



Equipe Art & Build Architectes

Art & Build : le devoir d'innovation

Art & Build est né en 1989 de l'idée que l'acte de bâtir nécessitait une attention égale entre créativité (art) et maîtrise technique (build), pour concevoir des « lieux à vivre », respectueux de l'environnement, propices à l'épanouissement individuel et collectif. Fort d'une expertise thésaurisée au fil du temps et des réalisations, dans tous les secteurs de la construction, Art & Build est aujourd'hui un collectif de 80 architectes, dont 9 associés, partagés entre Bruxelles, Paris et Luxembourg, tous unis par la même philosophie, humaniste, et les mêmes valeurs de tolérance et d'éthique. Si chaque projet est une nouvelle écriture « sur-mesure », la méthodologie de gestion de projet fait la signature d'Art & Build, autour de la notion d'intelligence collective. Le secteur hospitalier représente près de 50% de l'activité, l'agence disposant d'un pôle santé formé de spécialistes qui possèdent les connaissances les plus pointues en matière de programmation et de gestion hospitalières. Pour autant, la conception de lieux dédiés aux soins de santé mobilise l'énergie de toute l'agence, tant les défis sociaux, économiques, technologiques et environnementaux sont considérables. L'innovation y est le moteur de son savoir-faire, visant une empreinte écologique positive du bâti.

Entretien avec David Roulin, architecte et CEO, Art & Build



Le pôle Recherche & Développement de l'agence Art & Build...

David Roulin : L'ensemble des intervenants du processus de construction ont une responsabilité collective quant à l'héritage bâti ou non bâti que nous léguons aux générations futures. Cette conscience aigüe de notre responsabilité sociétale fait partie intégrante

de notre savoir-faire depuis près de 30 ans, au travers de la notion de « devoir d'innovation ». Le pôle de recherche et développement que nous avons récemment baptisé « AB_Lab » en est le prolongement naturel. Au fil du temps, l'agence avait thésaurisé un tel volume de connaissances

et de travaux de recherche, que nous avons décidé de cristalliser ces démarches au travers d'un pôle dédié, capable d'en faire la synthèse et de l'exploiter. Ce pôle a également pour vocation de partager les résultats de ces recherches, car il est évident pour nous que la notion d'intelligence collective n'a de sens que si elle y associe le plus grand nombre.

Comment ce pôle est-il composé ?

D. R. : Steven Ware, architecte et associé, qui dirige l'agence de Paris, est le responsable de ce pôle. Il est assisté de deux personnes qui consacrent une partie de leur temps à établir cette synthèse et à créer des passerelles avec des experts extérieurs. Mais les travaux se développent au sein de toutes nos équipes, chaque projet étant un sujet potentiel de recherche.

Pourquoi est-il pertinent pour Art & Build de développer un tel pôle ?

D. R. : Nous considérons que notre mission n'est pas d'appliquer des recettes ou des modèles prédéfinis. Chaque programme est unique, chaque contexte est particulier, et chaque client témoigne d'une ambition et d'objectifs qui lui sont propres. L'ensemble de ces paramètres impactent sensiblement la traduction que nous allons en faire. Notre métier est de créer de la valeur, qu'elle soit fonctionnelle, économique, environnementale, sociologique ou culturelle. L'innovation est le meilleur moyen de créer les conditions de cette valeur ajoutée.

Dans quelle mesure ce pôle représente-t-il un atout dans les projets portés par Art & Build dans le secteur de la santé ?

D. R. : L'innovation fait partie intégrante de notre ADN. Le pôle R&D est un atout par rapport au positionnement stratégique de notre bureau et à sa politique de développement. Mais il est aussi un atout en matière de gestion de projet. Le secteur hospitalier est en effet un secteur dans lequel la discipline architecturale atteint son paroxysme. La fonctionnalité y est très exigeante et les technologies évoluent de plus en plus rapidement, modifiant les usages et les comportements. En même temps, il faut créer les conditions du bien-être, que ce soit pour les patients ou pour le personnel soignant. A cela s'ajoute la question de l'empreinte écologique, et de l'empreinte économique, au travers des coûts d'exploitation et de maintenance. Autant de sujets qui peuvent bénéficier de l'expertise développée par le pôle R&D dans d'autres secteurs, en ouvrant le champ des possibles au travers d'une veille stratégique permanente.

Comment le pôle R&D interagit-il avec les autres structures de l'agence, notamment son pôle Conception ?

D. R. : L'agence est composée de pôles de compétences transversaux qui nourrissent chaque projet de leur expertise: urbanisme, recherche & développement, économie de la construction, architecture d'intérieur, architecture du paysage, signalétique. Tous ces pôles sont interconnectés. Le pôle «conception» qui intervient sur tous les projets, tous secteurs confondus, a la capacité à jongler avec l'ensemble de ces thématiques et à en faire la synthèse. Il a un rôle pivot au sein de l'agence.

Comment la présence internationale d'Art & Build enrichit-elle les travaux du pôle R&D ?

D. R. : Cette dimension internationale est un développement naturel pour notre agence dont la notoriété est grandissante. Elle nous offre l'opportunité de faire valoir notre expertise et notre capacité d'innovation sur des projets différents de ceux auxquels nous sommes habitués, ce qui accroît encore notre champ d'action. La question de l'empreinte écologique est universelle, les sujets de recherche et de développement sont inépuisables. La dimension internationale, c'est aussi un extraordinaire vivier d'experts internationaux avec lesquels nous collaborons et avec lesquels nous pouvons partager notre connaissance, ce qui enrichit encore notre savoir-faire.

Quels sont les pays les plus avancés en matière d'innovation ?

D. R. : Je dirais que l'innovation n'a pas vraiment de frontières. Il peut y avoir autant d'innovation dans les pays développés, où des solutions davantage «high-tech» seront développées, que dans ceux qui le sont moins, où des solutions «low-tech» seront les bienvenues. Le tout est de créer, au même titre que dans notre agence, les conditions de l'émergence et de l'expression des talents. Les pays scandinaves ou le Canada sont sans doute des exemples à suivre. Pour ce qui nous concerne, l'Afrique et l'Asie sont des zones qui nous intéressent. Des projets ambitieux s'y développent dans lesquels nous pensons que notre savoir-faire en matière de grands projets à empreinte écologique positive et notre expertise en matière de bâtiments dédiés aux soins de santé ont une marge de progression.

Qu'aimeriez-vous développer au sein du pôle Recherche & Développement ?

D. R. : Nous pensons que les recherches et développement qui nous occupent depuis plusieurs années peuvent bénéficier au secteur de la santé qui est assez conservateur et frileux en matière d'innovation. Il y a donc encore beaucoup à y faire. Nous sommes aussi très intéressés par les sciences cognitives dans la mesure où ce que nous concevons a un impact sur les individus, leur comportement et leur épanouissement.



Concours pour le complexe hospitalier Vivalia (Belgique, 2017), partenaires : Artau, Tractebel, Edeis



Centre International de Recherche contre le Cancer (Lyon, 2017), partenaires : Unanime, Demathieu Bard, WSP, Indiggo

Le développement international de l'agence Art & Build

« Le marché international nous ouvre l'accès à des projets plus ambitieux que ceux auxquels nous sommes confrontés habituellement »

Propos recueillis auprès de **Coen Van den Wijngaart**, directeur du développement international, agence Art & Build



Vous êtes directeur du développement international au sein de l'agence « Art & Build ». Quelle est votre mission ?

Coen Van Den Wijngaart : Ma mission chez Art & Build est d'accélérer le développement de nos activités sur le marché international. Nous avons acquis un certain nombre d'expertises, il s'agit de les valoriser là où elles peuvent être exploitées de manière optimale

et pragmatique. Pour moi, le développement commercial, c'est l'ouverture de nouvelles opportunités grâce au déploiement de notre vision, et par le biais de collaborations stratégiques avec des partenaires qui partagent les mêmes valeurs. Notre unique ambition est de réaliser une architecture de qualité, innovante, de créer de la valeur ajoutée qui bénéficie d'abord aux utilisateurs. Dans ce contexte, il est important de pouvoir se concentrer sur des objectifs clairs, de ne pas se lancer dans toutes les directions à la fois. Nous ne sommes pas adeptes du hit & run. Notre force, c'est d'appréhender des projets complexes et de grande ampleur, comme des hôpitaux, des développements urbains ou des projets à usages mixtes. C'est là que notre valeur ajoutée s'exprime le mieux.

Aujourd'hui, comment se positionne l'agence « Art & Build » sur la scène internationale ?

C. VdW. : Art & Build va bientôt fêter ses 30 ans. Au fil du temps, nous nous sommes forgé une solide notoriété européenne. Depuis quelques années, nous sommes actifs sur la scène internationale, mais de manière assez timide, en fonction des opportunités qui se présentent à nous. Mon rôle est d'accélérer ce processus.

Comment êtes-vous organisés pour répondre à des projets hospitaliers au niveau international ?

C. VdW. : En travaillant comme nous le faisons depuis toujours avec succès depuis nos agences de Bruxelles, Paris et Luxembourg. Nous pouvons nous appuyer sur une équipe stable, pluridisciplinaire et multilingue, qui travaille en étroite collaboration avec des partenaires qui maîtrisent les enjeux locaux, et des experts choisis au cas par cas en fonction du programme. Cela nous permet de mettre notre savoir-faire et nos talents en œuvre de manière optimale et ciblée, de développer et d'entretenir une relation durable et de confiance avec nos clients, et de réaliser des solutions architecturales « sur mesure » (bespoke).

Quelles sont les forces d'«Art & Build» sur la scène internationale ?

C. VdW. : Le marché international nous ouvre l'accès à des projets plus ambitieux que ceux auxquels nous sommes confrontés habituellement. Nous pouvons traiter des projets complexes et de grande envergure, c'est là que s'exprime le mieux notre capacité à créer de la valeur ajoutée. Notre expertise dans le secteur de la santé est évidemment un vecteur important de développement, mais pas seulement. Notre engagement depuis toujours en matière de développement durable est aussi un atout majeur dans les pays en voie de développement.

Quels sont les enjeux du développement international pour une agence comme «Art & Build» ?

C. VdW. : Art & Build participe à des congrès internationaux comme le European Healthcare Design à Londres, le séminaire annuel du groupe de santé publique de l'UIA qui se tient cette année à Paris, la conférence internationale sur l'architecture à Casablanca, le congrès Cityscape and Building Healthcare à Dubaï, etc. Nous y sommes confrontés à des enjeux planétaires d'une autre ampleur que ceux que nous avons l'habitude de traiter en Europe, ceux du développement territorial durable et ceux de la santé avec un manque cruel d'infrastructures dédiées. Nous nous intéressons particulièrement à l'Afrique Centrale et l'Afrique de l'Ouest ainsi qu'à la région du MOAN (Moyen-Orient et Afrique du Nord).

Quelles sont les différences notables que vous avez constatées entre les différents pays en matière de projets hospitaliers ?

C. VdW. : Chaque pays demande une approche différente parce que dans chaque pays, les soins de santé sont organisés, fournis et pris en charge de façon différente, tant sur le plan politique que culturel. De plus, la demande est différente pour chaque pays. Par exemple, tous les pays qui font partie de la région du MOAN manquent cruellement de lits et les infrastructures de soins existantes sont complètement dépassées. Les pays du Golfe, eux, ne manquent pas de moyens, mais bien d'infrastructures de soins modernes et de ressources humaines : spécialistes médicaux, personnel soignant, architectes et bureaux d'étude spécialisés. De son côté, l'Iran manque d'infrastructures de soins modernes et de moyens. En revanche, ils ont un excédent de ressources humaines et le niveau d'enseignement de la population est élevé. Il y a beaucoup de terrains susceptibles d'accueillir des hôpitaux, mais le manque de moyens oblige l'Iran à se tourner vers des projets PPP et DBFMO avec un financement partiellement international. En Afrique, compte-tenu de l'absence criante d'infrastructures de soins, les patients sont obligés de venir se faire soigner en Europe, ce qui coûte très cher. Des solutions low-tech permettraient précisément de tirer un rendement maximal avec des budgets limités, tout en ayant un impact



Nouveau CHU de l'Île de Nantes en cours de développement (France), partenaires : Jean-Philippe Pargade, Artelia, Signes Paysage

maximal pour la qualité de vie des Africains. C'est le genre de défi auxquels nous sommes confrontés et qui motivent notre créativité.

Dans quelle mesure vos expériences et votre expertise internationales vous permettent-elles de nourrir vos réflexions en matière de conception hospitalière ?

C. VdW. : A notre avis, les 3 clés de réussite sont l'innovation, des solutions architecturales sur mesure (bespoke) et une pollinisation croisée avec d'autres segments du marché. Pour ce qui concerne l'innovation, nous nous concentrons sur une construction écologiquement responsable, comme l'ossature bois et l'économie circulaire, l'approche biophilique (matériaux bio-sourcés, biomimétisme, biodiversité) et le développement durable. Avec des solutions architecturales sur mesure (bespoke) qui placent l'humain au cœur des préoccupations, nous prenons en compte les interdépendances culturelles et locales. Enfin, comme les activités d'Art & Build ne se limitent pas au secteur des soins de santé, nous sommes en mesure d'enrichir nos projets pour ce secteur avec des idées et des innovations qui ont fait leurs preuves dans d'autres secteurs. Nous créons de la sorte une architecture hospitalière libre de tout postulat préétabli, et tout à fait adaptée au contexte. Notre projet pour le nouveau CHU Île de Nantes en est un exemple parfait, dans la mesure où cet hôpital est développé avant tout comme le prolongement naturel du tissu urbain, auquel nous appliquons notre approche biophilique du *life design*. Cela permet d'obtenir un hôpital intégré de façon durable dans sa communauté.

Comment ces expériences sur la scène internationale sont-elles pertinentes pour devenir plus efficient en tant qu'architecte spécialisé dans le domaine de la santé ?

C. VdW. : Chaque projet est singulier et contribue au processus d'apprentissage, sur le plan intellectuel comme sur le plan technique. Chaque projet, où qu'il se situe, nourrit notre savoir-faire et renforce notre expertise.

Comment voyez-vous le développement international d'«Art & Build» pour les années à venir ?

C. VdW. : Il est imaginable que dans 10 ans, plus de la moitié de notre chiffre d'affaires sera réalisé sur des projets internationaux. Pour réaliser cet objectif, nous devons accroître encore notre notoriété. Mais notre culture d'entreprise nous pousse à défendre l'idée d'un « label de qualité Art & Build », a contrario de la culture du « star system » qui est de mise aujourd'hui. Un label auquel des clients ou des partenaires souhaiteront s'identifier dans le cadre de projets ambitieux, privilégiant une approche méthodologique orientée vers la création de valeur.



Concours pour la construction du CHU de Lens (France, 2015), partenaires : Maes, Artelia